

Un chœur aussi bien qu'un soliste peut chanter ainsi. Le trait — marque une petite prolongation ou appui, et la petite note indique l'exécution légère que l'on fait naturellement en glissant d'une note à une autre. L'effet d'exécution équivalait à :

é - is Ma-ri - a

Mais pour éviter toute idée de notation proportionnelle et toute raideur dans l'exécution, je préfère indiquer l'appui ou prolongement par le — plutôt que par une note pointée. 3° Enfin si le soliste chanteur ou instrumentiste veut orner cette petite note (la note dentelée) d'un battement, il atteindra une exécution aussi parfaite que possible. On pourrait la représenter ainsi :

é - is Ma-ri a

Ce mode d'exécution semble en effet traduire exactement le *-w* des manuscrits.

On est toujours libre de s'en tenir à l'une des deux premières manières indiquées auparavant ; mais il n'y a aucun inconvénient, si l'on adopte en chœur la seconde manière, à laisser les instrumentistes, qui accompagneraient le chant, exécuter le petit battement ou la petite broderie que j'ai tout à l'heure proposée.

§ II. *Distropha* et *tristropha*.

Le *distropha* est noté dans les manuscrits à neumes par *''*. Le *Liber Gradualis* le reproduit, comme les ma-

nuscrits guidoniens, par un groupe de 2 notes carrées à l'unisson et distinct des neumes précédents (1). Ex. :

ad - stat In - du - it quam fe - cit

Le *distropha* se différencie donc 1° de la double note qui traduit le *trigon* ; 2° de la double note formée par des neumes adjoints ;

Étudions donc la nature du *distropha*, en prenant pour thème, les exemples suivants :

1 2 3 4  
quam fe - cit In - du - it al - le - luia ad - stat  
5 6 7 8  
di - es

Cette double note ici n'est pas évidemment une simple tenue, une note seulement d'une durée environ double. La notation neumatique, en ce point plus parfaite que la guidonienne, marque une sorte de *vibrato*, de répercussion du son, et tous les théoriciens ont ainsi interprété le

1. On rencontre assez fréquemment des passages comme ceci :

où il faut avoir soin de démêler pour le rythme, les divers groupes qui les composent. En règle générale, vous avez là un *distropha* (ou *tristropha*) entre deux neumes.